

## Mon sorcier bien-aimé

d'Audren

### Amorce

Ranger sa chambre, faire ses devoirs... Quand on est sorcier, tout est simple. Si simple que la vie en devient presque ennuyeuse. C'est ce que pense le jeune sorcier Amazir Casablanquette, qui a choisi de renoncer à ses pouvoirs magiques. Une décision qu'il pourrait regretter...

### 1. À quoi reconnaît-on un vrai sorcier ?

À son balai, à sa baguette, certes. Mais aussi à sa façon de parler. Le parler sorcier, qu'est-ce que c'est ? Aux élèves d'en dénicher les traces dans les pages du livre. Vous trouverez plusieurs éléments de réponse en annexe.

### 2. La petite histoire du balai

Selon Amazir, rien ne distingue son balai volant d'un balai ordinaire. « Il est fait de paille et de bois. Il ressemble à n'importe quel balai d'extérieur. » Mais qu'est-ce qu'un balai "ordinaire" ? Voilà qui mérite quelques développements, non ? Vous les trouverez en annexe.

### 3. Le goût de l'effort, ça mérite discussion !

Ranger sa chambre, faire ses devoirs... Quand on est sorcier, la vie quotidienne est d'une facilité qui peut conduire à l'ennui. Vous trouverez en annexe des activités à réaliser avec vos élèves afin de susciter le débat à propos du goût de l'effort !



 VOS ANNOTATIONS

#### 4. Audren mi-fée, mi-sorcière

*Mon sorcier bien-aimé* est le fruit d'une rencontre : celle d'un petit garçon de deux ans qui attendait sa nounou devant l'école, avec un auteur, Audren – elle-même un peu sorcière :

« Ce petit garçon s'appelait Amazir. Il était espiègle et je me demandais souvent quel tour de sorcier il était en train de mijoter. Comme je l'aimais bien, j'avais écrit une histoire dont le héros portait son nom. C'était un texte court, d'un feuillet, pour un journal d'enfants. J'ai vite rallongé l'histoire avec l'idée d'en faire un livre pour la collection Mouche. L'histoire a grandi et poussé comme une fleur et mon éditrice, Geneviève Brisac, m'a conseillé de faire un roman plus épais encore, parce qu'elle sentait que j'avais plein de choses à ajouter à cette aventure. J'ai suivi son conseil, j'ai encore arrosé la fleur et mon livre est né. »

*Audren, auteur et fleuriste ? Peut-être. Audren, un peu fée, un peu sorcière ? Sûrement.*

« J'ai toujours trouvé des trèfles à quatre feuilles, des centaines de trèfles à quatre feuilles. Je n'exagère pas. Et puis, j'ai hérité certains dons de ma grand-mère bretonne qui était une sorcière patentée. Elle communiquait avec les âmes du purgatoire, elle coupait le feu et guérissait les gens de son quartier avec des petits cailloux, des fleurs et des gestes bizarres. Elle était médium. J'ai donc toujours senti que j'étais un peu étrange. Sorcière, fée. Je ne sais pas trop. Habitée par la magie, en tout cas. La magie est en nous tous et l'étrange n'est pas si étrange que ça. Les esprits étroits me désoleront toujours. »

Audren, écrivain et musicienne ? Visitez **son site officiel** et découvrez dans **cette vidéo** (disponible sur le site de *l'école des loisirs*) une Audren pétillante, qui écrit comme on chante, et toujours un peu... sorcière.

**Audren** : <http://audrenofficialweb.free.fr/>

**À l'école des loisirs** : <http://bit.ly/feKQwQ>



## 5. Un défibrillateur, ce n'est pas si sorcier

 VOS ANNOTATIONS

Dans le livre, M<sup>me</sup> Ouatelse, accro à l'espresso, doit la vie sauve à la magie. Mais dans la vraie vie, que faire pour secourir une personne dont le cœur s'arrête brutalement de battre ?

Nous avons posé la question à **Sandrine Weber**, médecin urgentiste. Vous trouverez l'intégralité de ses réponses en annexe.

Bon à savoir :

Des organismes comme la **Croix-rouge** ou la **Protection civile** forment le grand public à ces premiers gestes de secours, parfois gratuitement, lors d'opérations spéciales à guetter sur leurs sites.

<http://www.croix-rouge.fr/>

<http://protection-civile.org/fnpc/Index.do>

Enfin, ces informations sur la chaîne de survie peuvent constituer le point de départ d'un **cours sur la circulation sanguine**, matière actuellement au programme du cycle 3. Le sujet est abondamment **traité sur Internet**.

<http://www.dijon.iufm.fr/spip.php?article243 - cir>

<http://bit.ly/geIcEJ>

## 6. Photos de classe à contre-jour

L'auteur et illustratrice **Stephanie Blake** a conçu une couverture mystérieuse et envoûtante pour *Mon Sorcier bien-aimé*.

<http://bit.ly/dIUJIO>

Elle a photographié à contre-jour deux petits garçons, ses propres fils. Puis elle a ajouté aux silhouettes des chapeaux pointus (de simples triangles de papier) et des baguettes. Les silhouettes ont été complètement noircies grâce à un logiciel de traitement d'image. Abracadabra ! Voilà nos deux petits sorciers en promenade sur les toits. Telles des ombres chinoises, leurs silhouettes se détachent sur le ciel bleu. On ne distingue pas leurs traits, ce qui les rend d'autant plus mystérieux. Et grâce à leurs accessoires, baguette et chapeau pointu, les petits sorciers sont identifiables en tant que tels au premier coup d'œil.



## La prise de vue :

On peut s'inspirer de ce montage pour créer en classe une activité autour de la photo, au cours de laquelle les enfants seront invités à se photographier les uns les autres à contre-jour.

Pour ce faire, il suffit que le sujet se place devant une source lumineuse – une fenêtre de la classe fait très bien l'affaire –, puis soit photographié avec un appareil en position automatique et surtout sans flash.

## Les explications techniques :

L'appareil va faire sa mise au point sur la source lumineuse, et donc fermer son diaphragme au maximum, comme un œil ébloui rétrécit sa pupille. Il réduit d'autant la prise de lumière (puisque celle-ci est déjà très forte) et le sujet éclairé par derrière reste sombre : on dit aussi "sous-exposé".

## Que faire d'une photo à contre-jour ?

Si le contre-jour est la hantise de la plupart des photographes, il est parfois utilisé à **des fins artistiques** sur l'air du : « Oh, le magnifique coucher de soleil ! »

<http://bit.ly/g9cWpB>

Avec des enfants, le contre-jour peut donner lieu à bien d'autres réjouissances.

<http://bit.ly/f5d0Ck>

Dans la classe, les enfants peuvent convenir d'un thème avant de se faire "tirer le portrait" à contre-jour. Par exemple : le carnaval, les personnages de roman, les héros des contes de fées, le métier que je voudrais faire plus tard... À chacun de prendre la pose, de restituer une atmosphère et de dénicher les objets symboliques de son personnage.

Les enfants peuvent aussi réfléchir aux accessoires qui leur conviennent en propre : quels sont les deux objets qui les caractérisent le mieux, ceux qui les rendent immédiatement identifiables ?

Une fois les photos prises, toute la classe peut jouer au jeu des devinettes. Qui est qui ?

# À quoi reconnaît-on un vrai sorcier ?

## 1/Le vocabulaire

Dès qu'elle se met en colère, la mère d'Amazir s'enflamme à coups de « triple pustule de crapaud crépu » (p. 40) ou de « crapaud baveux » (p. 56). Et, aux mensonges, elle préfère « les sornettes ».

Pour aller plus loin : Imaginer tout le bestiaire du vocabulaire sorcier, inventer d'autres jurons, les comparer avec les jurons du capitaine Haddock dans *Tintin*. Rédiger un petit lexique...

## 2/ Le rythme de la phrase

Comme Audren, écrivain et musicienne (cf. sa vidéo), les sorciers ont le goût des phrases musicales, qui sonnent bien. À lire à voix haute.

Deux exemples parmi beaucoup d'autres :

p. 40 : « Oh, toi, tu n'es pas dans ton assiette ! Allez, allez, pas de sornettes ! Dis-moi donc ce qui t'inquiète ! »

p. 71 : « Avant samedi, je te l'avais dit. Avant samedi, je te l'avais dit. Ah, fiston, j'ai toujours raison. »

On remarquera avec les enfants, la structure ternaire, trois phrases de longueur équivalente, ainsi que les rimes qui se répondent.

## 3/ Les formules magiques

Amazir est un sorcier poète, ses formules magiques, toujours en italique, sonnent comme des sonnets.

Exemple, p. 41 : Brumes des glaciers bleus/ Rosée des champs d'orties, / Par le bazar du grand hasard,/ Faites qu'à tous mes pouvoirs/ Je dise enfin au revoir !/

## 4/ Donner du sens à la création d'un parler sorcier.

On remarquera que le parler sorcier n'est employé que par monsieur et madame Casablaquette. Rien de comparable aux phrases normales échangées quotidiennement par Amazir et Leslie.

Pourquoi ?

## La petite histoire du balai

Saviez-vous que le balai est inventé depuis belle lurette, depuis l'époque **des Celtes** pour être précis.

<http://entrenous.free.fr/en45/hors-serie/origines2.htm>

Au Moyen Âge, on l'appelle le "balain" et il est composé, selon les régions, de genêt ou de bruyère, ou bien de rameaux de bouleau réunis en fagots.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on découvre le **sorgho**, plante de la famille du millet que l'on cultive encore aujourd'hui en Afrique.

<http://entrenous.free.fr/en45/hors-serie/matiere.htm>

La plante du sorgho, « haute et droite comme un piquet », se prête à merveille à la confection du balai. Du coup, il change de forme et, de rond, devient plat. Dans certaines régions, **les paysans** profitent des longues veillées d'hiver pour fabriquer les balais qu'ils vendront.

<http://sofei-van> <http://bit.ly/hivUU5>

Des villages, comme celui de **Lapalud**, se spécialisent.

<http://www.mairie-lapalud.fr/balai.html>

Une industrie naît avec l'invention de **machines semi-automatiques** qui aplatissent les pailles de sorgho, d'étaux tournants qui permettent de façonner le manche en bois et de rogneuses qui coupent les pailles qui dépassent.

<http://entrenous.free.fr/en45/hors-serie/principales.htm>

Tout le reste est manuel, notamment la couture des chaumes qu'il faut maintenir ensemble et fixer au manche. C'est un travail dur qui brise les poignets et déforme les mains. Lisez le témoignage **d'Émile Just**, né en 1902. Il a travaillé dès l'âge de douze ans dans une tournerie pour la fabrication de manches à balai...

<http://entrenous.free.fr/en45/hors-serie/interview.htm>

Mais bientôt, l'« ami de la ménagère », comme le nomment les anciennes publicités, subit la concurrence du balai des pays de l'Est, certes moins élégant, mais aussi moins cher... Sans parler d'un rival de taille : le balai en plastique, utilisé aujourd'hui par bon nombre de cantonniers.

Les sorcières, elles, ont-elles adopté ce nouveau-venu ? Mystère.

## La recette de l'époustouflant gâteau marbré d'Audren

### Les ingrédients

*250 grammes de farine / 250 grammes de beurre / 200 grammes de sucre / 130 grammes de chocolat noir / 5 œufs / 1/2 verre de lait / 1 sachet de levure chimique / 1 demi-cuillère d'extrait de vanille liquide naturelle*

Faites préchauffer le four à 200 degrés (thermostat 6 ou 7).

Faites ramollir le beurre de dix à vingt secondes au four à micro-ondes et profitez-en pour faire aussi tiédir le lait.

Dans un saladier, travaillez le beurre mou et 150 grammes de sucre (donc pas tout le sucre !). On doit obtenir une belle pâte lisse. Séparez les blancs des jaunes d'œuf. Ajoutez les jaunes au beurre et au sucre (gardez les blancs pour plus tard dans un petit saladier).

Mélangez la levure et la farine.

***La levure chimique est une poudre levante. Il suffit de chauffer cette poudre avec de l'eau pour faire un gaz. C'est ce qui se passe au moment de la cuisson du gâteau. La poudre dégage du CO2 qui fait gonfler le gâteau.***

Incorporez à la préparation la farine + levure et le lait tiède, en alternance (un peu de farine, hop! je tourne, un peu de lait, hop! je tourne encore).

Partagez la pâte en deux et mettez-la dans deux saladiers.

Cassez le chocolat en morceaux et faites-le fondre avec deux cuillères à soupe d'eau, environ une minute au four à micro-ondes (ou au bain-marie)

***Le chocolat est un mélange de différentes matières (on dit aussi corps purs). Certains de ses constituants sont solides (cacao, beurre) et d'autres liquides (eau, huiles) : mis ensemble à température ambiante, ils font bloc et forment quelque chose d'assez solide. Mais en chauffant, certains corps purs fondent (changent d'état) et le chocolat devient liquide pour se transformer en « rivière brune ».***

Dans le premier saladier, ajoutez le chocolat fondu. Remuez tout ça ! Dans le deuxième, ajoutez l'extrait de vanille. Touillez la pâte ! Montez en neige les blancs d'œuf et le reste du sucre (50 grammes) avec un fouet (électrique c'est mieux). Il faut que l'on puisse renverser le plat sans que rien ne tombe. Les blancs en neige doivent rester accrochés aux parois du saladier.

***Le blanc d'œuf est composé de 90% d'eau et de 10% de protéines. Le fouet permet de pousser de l'air à l'intérieur de l'eau pour former un tas de bulles de plus en plus nombreuses, de plus en plus petites. Contrairement à de simple bulles d'eau, celles-ci n'éclatent pas, mais sont stabilisées grâce aux protéines du blanc d'œuf. Ces dernières retiennent les bulles dans l'eau du blanc d'œuf et les empêchent de s'échapper.***

Répartissez les blancs battus en neige dans les deux saladiers. Il faut en mettre un peu plus dans la préparation chocolatée.

Tapissez un moule à cake de papier sulfurisé (ou beurrez généreusement le moule). Versez une petite louche de préparation blanche, puis une petite louche de préparation chocolatée. Recommencez l'opération jusqu'à ce que les deux saladiers soient vides.

Mettez au four et laissez cuire pendant 50 minutes environ. Si le gâteau à l'air de brûler dessus, couvrez-le d'une feuille de papier d'aluminium pour le reste de la cuisson. Pour vérifier la cuisson, au bout de 40-45 minutes, plantez un couteau dans le marbré. La lame doit ressortir sèche.

Et voilà ! Bon appétit !

## **Le goût de l'effort, ça mérite discussion !**

**1/** Relever, dans le texte, tous les moments où Amazir utilise des pouvoirs magiques pour se simplifier la vie quotidienne.

Exemple, p. 21 : « Qu'il est facile de briller en société, lorsqu'on est sorcier ! On apprend ce que l'on veut juste en clignant des yeux. Et tac, je fais mes devoirs en donnant un coup de baguette sur mon cartable. Et slic ! Je range ma chambre en claquant des doigts... »

Forts de ces exemples, les enfants peuvent imaginer leur propre vie facilitée par la magie. Faites-leur décrire, par écrit, leur journée type (attention, interdiction de faire de la magie en public, les pouvoirs sont limités à ce qui les entoure). En discuter.

**2/** Mais voilà qu'Amazir regrette d'être sorcier et constate que la magie ne lui donne aucune satisfaction. P. 22 : « Et ouf ! Tout est rentré dans l'ordre ! Tout rentre toujours dans cet ordre qui m'exaspère. Même quand les choses se compliquent, elles ne sont pas compliquées. Tout est si facile... » Quand il décide de renoncer à ses pouvoirs, il découvre la vie d'un petit garçon ordinaire et s'enthousiasme (p. 49) : « C'est passionnant de tout affronter, on devient le héros de sa propre journée... »

**3/** Les réflexions d'Amazir peuvent faire l'objet d'un débat sur le goût de l'effort. À quelle occasion a-t-on été content de travailler, de s'obstiner, de s'accrocher pour obtenir un résultat (en sport ou en classe) ? Que veut dire « c'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non dans la réussite » ? Est-ce si vrai que ça ? Donner des exemples d'un héros ou d'un personnage célèbre s'étant élevé grâce à ses efforts ou à son travail (Molière, Picasso, Marie Curie... Laure Manaudou... Michael Jackson) ? À l'inverse, à quelle occasion un travail n'a pas abouti, n'a pas porté ses fruits ? Comment se sent-on dans ce cas-là ? Comment réagir ?

**4/** Pour aller plus loin. À l'heure du « tout, tout de suite », on constate que le goût de l'effort est au centre des préoccupations des sociologues et éducateurs : interviews de psychologues dans le magazine *Psychologies*, articles de fond dans la presse générale, conseils en tout genre sur les sites dédiés aux parents ou aux enseignants... Ainsi que toute une bibliographie consacrée au sujet sur le site des Maternelles.

## Un défibrillateur, ce n'est pas si sorcier

Que faire pour secourir une personne dont le cœur s'arrête brutalement de battre?

*Nous avons posé la question à Sandrine Weber, médecin urgentiste.*

« Ça s'appelle la chaîne de survie, dans le jargon médical. Si on est seul, on donne l'alerte par téléphone en appelant le 15, c'est à dire le SAMU (centre téléphonique qui répond aux appels d'urgence) à qui on explique la situation. Le permanencier, au bout du fil, pose des questions, demande le nom de la personne qui appelle, le motif, l'adresse, et si la personne inconsciente respire. Si elle ne respire pas, on peut commencer le massage cardiaque en attendant les secours. Il ne faut pas perdre de temps. Si on est plusieurs, une personne téléphone, pendant qu'une autre commence les gestes de survie.

*Comment faire un massage cardiaque externe ?*

On pose ses deux mains, l'une sur l'autre, au milieu du thorax de la personne inconsciente et, les bras tendus, **on comprime le thorax** de tout le poids de son corps. On appuie, on relâche, on appuie, on relâche, sans s'arrêter. On peut se relayer toutes les deux minutes avec quelqu'un d'autre, si on est plusieurs. Le bouche-à-bouche n'est pas recommandé si on ne connaît pas la personne ou si on ne se sent pas capable d'y procéder.

[http://www.distrimed.com/conseils/page\\_message\\_cardiaque.htm](http://www.distrimed.com/conseils/page_message_cardiaque.htm)

*Le massage cardiaque, ça sert à quoi ?*

Ça sert à faire repartir la pompe cardiaque, à faire le travail du cœur à sa place, donc à faire circuler le sang, surtout vers le cerveau qu'il faut oxygéner à tout prix.

*On parle de défibrillateur, qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?*

Un **défibrillateur** (comme sur cette vidéo), c'est une espèce d'ordinateur qui sait reconnaître les différents rythmes du cœur. Quand ils sont anarchiques (on dit qu'ils fibrillent) et qu'ils risquent de provoquer l'arrêt du cœur, le défibrillateur envoie un choc électrique qui va rétablir le bon rythme cardiaque.

Lorsque le cœur s'est déjà arrêté, il est trop tard pour « défibriller ». Dans ce cas l'appareil recommande de continuer le massage cardiaque manuel jusqu'à l'arrivée des secours. »

<http://bit.ly/e2B9WD>